

*padré, païré*; esquimau groënlandais, *apapa*; esquimau labrador, *apan*; malais, *bapa*; coréen, *apuy*; chinois, *fu*.

MÈRE. — Hébreu, *ém*; grec moderne, *mama*; latin, *mater*; français et anglais, *maman, mama*; espagnol, italien, provençal, *madré, mairé*; esquimau groënlandais, *amama*; esquimau labrador, *aman*; malais, *ama, inné*; coréen, *omi*; chinois, *mu*; tagal, *énâ*; déné, *énné, mon*.

Le mot *homme*, en général, offre autant de similitudes :

HOMME. — Hébreu, *adam, adom*; tagal, *tano*; chipevwayan, *dènè, tènè, ottiné*; loucheux, *dindjié*; polynésien, *kanak*; indien des Montagnes Rocheuses, *ana, naané*; esquimau, *innok, innoît*; algonquin, *iniâiw, iginiw, anichinabaw*.

Dans la langue déné, les consonnes sont des forces, des moteurs, elles sont l'âme des mots; elles seules sont *préfixes* et ne changent ni dans les différents mots qui composent un ordre d'idées, ni dans les différents dialectes qui divisent la langue. Les voyelles sont des éléments, des suppôts plastiques, des manières d'être, des passifs, sur lesquelles les consonnes exercent leur action: elles sont *affixes* et, par leur mutation seule, elles spécifient les dialectes ou les différents mots qui composent un ordre d'idées.

Les mots, fruit de cette génération, traduisent ou des actions et des passions, et ils sont nommés verbes, adjectifs, participes; ou des effets subsistants en eux-mêmes, et ils sont appelés, noms, pronoms; ou des relations, et ce sont les autres parties du discours.

Les voyelles ai-je dit, sont des éléments; or, comme les éléments sont au nombre de quatre, il y a quatre voyelles l'*u* et le *w* se confondent avec l'*o*; la première de ces lettres, en tant qu'ayant un son à elle propre, est exclusivement française). L'*a* exprime l'air (*aer, ta*) et tout ce qui y a rapport; l'*e* exprime la matière pesante, la terre (*ers, nné*), et tout ce qui y a rapport; l'*i* exprime le fluide igné (*ignis, iti*), et tout ce qui y a rapport; enfin l'*o* exprime les fluides aqueux (*unda, tw*), et tout ce qui y a rapport.—Je pourrais fournir des multitudes d'exemples de tout cela non-seulement parmi les racines monosyllabiques, mais aussi parmi les mots composés.

Le R. P. Petitot groupe ensuite, sous chaque consonne, un certain nombre d'idées dans l'expression desquelles cette consonne domine. Nous renonçons à le suivre dans